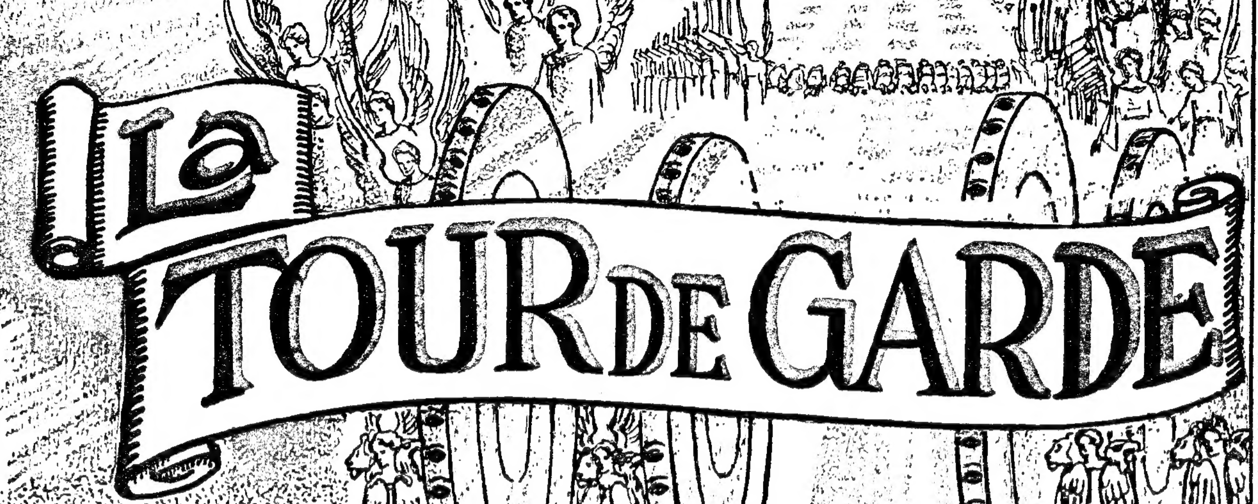


La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
– Ezéchiel 35:15.

45e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Janvier 1947 № 1

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

« *Et tout tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.* » — *Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme ; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires :
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Rédaction responsable: François Zurcher

Abonnements: 1 an 5 fr., 6 mois 2 fr. 50. Le numéro 20 ct.

S'adresser à: Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319.
aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

Imprimé en Suisse . Printed in Switzerland

8694

Etudes de « La Tour de Garde »

« Retour du pays de l'ennemi »
(T. G. du 1er janvier 1947)
Semaine du 2 février .... §§ 1 à 19

« Le chemin du retour »
(T. G. du 1er janvier 1947)
Semaine du 9 février .... §§ 1 à 24

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année 1er Janvier 1947 No 1

Retour du pays de l'ennemi

« Ainsi parle Jéhovah: Retiens ta voix de gémir, et tes yeux de pleurer, car ton œuvre aura une récompense, dit Jéhovah; ils reviendront du pays de l'ennemi. » — Jér. 31: 16, Crampon, *1905.*

JÉHOVAH s'est encore distingué récemment en délivrant son peuple du pays de l'ennemi. Ceux qui ont apprécié cette libération constituent l'unique peuple heureux et béni sur la terre. Ils forment le seul peuple libre jouissant d'une liberté que les peuples des démocraties modernes ne possèdent pas. En effet, ces nations, placées sous l'égide des diverses formes de la démocratie politique, ne sont pas affranchies du plus grand ennemi de l'homme, les difficultés présentes dans lesquelles elles se débattent en étant la preuve. Plusieurs siècles avant le début de notre ère, Jéhovah apporta la délivrance — les détails en sont rapportés au chapitre 31 du livre du prophète Jérémie. Mais cette délivrance que Dieu opéra en ce lointain passé ne fut que partielle et temporaire. Elle ne fut qu'un type d'une plus grande et véritable délivrance qui était alors encore à venir. Cet accomplissement partiel était la garantie d'une réalisation complète de la prophétie de Jéhovah quand le temps en serait venu. Ce moment est arrivé et l'accomplissement intégral doit avoir lieu en faveur du peuple de Dieu. C'est pour cette raison que ce peuple se réjouit, et c'est aussi pourquoi cette invitation joyeuse peut être envoyée à toutes les nations et à toutes les races: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — Rom. 15: 10, cité du Deutéronome (32: 43).

2 Quel est aujourd'hui le peuple pour lequel Dieu a apporté une si grande délivrance? Dirons-nous qu'il s'agit du peuple juif dont 600 000 membres ont été rétablis dans le Proche-Orient? Maint religioniste, interprétant ce retour des Juifs en Palestine comme le signe de la proximité du Messie (de l'Oint ou Christ), aimerait leur appliquer la réalisation de la prophétie. C'est ainsi que les religionistes de la « chrétienté » considèrent que la conversion des Juifs, observateurs du Talmud, à Jésus-Christ est aussi bien près de se réaliser. L'étude attentive de la prophétie du chapitre 31 du livre de Jérémie dans son entier exclut une telle application de la prédiction aux Juifs qui, malgré de grandes difficultés, essaient de rétablir et de reconstruire la terre de leurs ancêtres.

3 Il est exact que, lors d'un premier accomplissement en petit, une partie de ce chapitre 31 s'appliqua aux Juifs selon la chair — ou Israélites — qui se rassemblèrent à nouveau en Palestine à partir de 537 av. J.-C. Ceci se produisit après que Jérusalem eut été détruite par le roi de Babylone — Nabukadressar — et que la désolation se fut étendue pendant soixante-dix ans sur le pays. En l'an 625 av. J.-C., dix-neuf ans avant la destruction de la capitale juive, Jérémie avait prédit cette période de soixante-dix années de désolation: « C'est pourquoi, ainsi parle Jéhovah des armées: Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles, j'enverrai et je prendrai toutes les tribus du septentrion, [dit Jéhovah, et je les amènerai à Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur;] je les ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes les nations d'alentour, que je frapperai d'anathème, et dont je ferai une solitude, un objet de moquerie, une ruine éternelle. Tout ce pays sera une solitude, un désert, et (ces nations seront asservies, *texte hébreu;* ils seront asservis chez les nations, *Septante*) [au roi de Babylone] pendant soixante-dix ans. » (Jér. 25: 8, 9, 11, *Crampon*, 1905; les crochets manquent dans la *Septante* en grec) A l'époque où Nebukadressar prit Jérusalem et la détruisit, Jérémie était détenu en prison, victime de la persécution religieuse. Il eut cependant la vie sauve et fut transporté avec d'autres captifs à Rama, ville située à environ 7 km. au nord de la capitale juive. — Jér. 40: 1.

4 On peut croire que Jérémie écrivit la prophétie du chapitre 31 aussitôt après la destruction de Jérusalem. Et il est possible qu'il l'ait publiée à Rama, auquel cas les paroles concernant la cité de Benjamin seraient très appropriées: « Ainsi parle Jéhovah: Une voix a été entendue à Rama, des lamentations et des pleurs amers: Rachel pleurant ses enfants; elle refuse d'être consolée, parce que ses enfants ne sont plus. » (Jér. 31: 15, *Crampon,* 1905) Rachel était la mère de Benjamin, et ici elle est montrée comme s'intéressant aux habitants de la cité benjaminite de Rama. En fait, quelques critiques pensent que les paroles concernant Rama furent transposées

1 Quelles sont les délivrances qui furent annoncées dans le chapitre 31 de Jérémie? Pourquoi toutes les nations peuvent-elles être maintenant invitées à se réjouir avec le peuple de Jéhovah?

2 A qui les religionistes aimeraient-ils appliquer la prophétie? Pourquoi une telle exégèse n'est-elle pas possible?

3 A qui le premier accomplissement en miniature de la prophétie s'appliqua-t-il? Et après quelle désolation?

4 Quand le chapitre 31 de Jérémie paraît-il avoir été écrit? Qu'y est-il prophétisé en général?

de leur place véritable — qui serait après 40: 1 — pour venir se loger dans le chapitre 31. (*Moffatt* en particulier) Voyez 40: 1: « La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, après que Nébuzaradan, chef des gardes, l'eut renvoyé de Rama, l'ayant fait prendre quand il était lié de chaînes au milieu de tous les prisonniers de Jérusalem et de Juda qu'on emmenait à Babylone. » La prophétie sur Rachel serait ici dans son contexte normal: « Ainsi parle Jéhovah: Une voix a été entendue à Rama, des lamentations et des pleurs amers: Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée, parce que ses enfants ne sont plus. » (31: 15) Pour le réconfort de Rachel, promesse a été faite à ses enfants de revenir du pays de l'ennemi. Bien entendu, il s'agissait alors du retour de leurs compagnons de race. De nos jours, cette prophétie a une signification beaucoup plus grande. Quoique cette prophétie ait pu être mise au chapitre 31, que cette prédiction ait été écrite après ou avant 607 av. J.-C., ce message de Jéhovah annonçait des temps heureux à venir. Ces véritables temps sont là, c'est pourquoi: « Réjouissez-vous, nations! »

« Toutes les familles d'Israël »

5 En 537 av. J.-C., — après les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem —, un reste d'Israélites revint de Babylonie, de la terre où ils avaient été emmenés captifs. Ils rebâtirent la ville de Jérusalem et son temple, réparèrent les autres cités et cultivèrent à nouveau le sol. La défaite de leur ennemi babylonien par les conquérants Darius, roi des Mèdes, et Cyrus, neveu de Darius et roi des Perses, en l'an 539 av. J.-C., fournit alors aux Israélites l'occasion de se rétablir dans la terre de leurs ancêtres. Cependant, aucune nouvelle alliance ne fut faite avec ce reste, ni alors ni pendant les cinq siècles qui suivirent. En effet, il n'existe aucun récit attestant la conclusion d'une telle alliance en ce temps-là en remplacement de celle donnée par Dieu au mont Sinaï par le ministère de Moïse le prophète. Même dans les nombreux livres apocryphes écrits durant les quatre siècles qui suivirent l'achèvement et la conclusion des Ecritures hébraïques, il n'existe aucune relation d'une telle alliance. Il s'ensuit donc que le chapitre 31 de la prophétie de Jérémie, où une nouvelle alliance est prédite, n'a eu qu'un accomplissement restreint concernant le reste israélite vivant en 537 av. J.-C. Il nous serait donc fort agréable d'identifier les « familles d'Israël » en faveur desquelles la prédiction s'accomplit en entier.

6 Nous lisons: « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de *toutes* les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » (Jér. 31: 1, *Crampon*, 1905) Ce verset est joint au chapitre précédent (30) par la formule introductive: « En ce temps-là », chapitre où nous lisons: « Voici la tempête de Jéhovah; la fureur éclate; l'orage se précipite, il fond sur la tête des impies. Le feu de la colère de Jéhovah ne cessera pas, qu'il n'ait agi et qu'il n'ait exécuté les desseins de son cœur; vous le comprendrez à la fin des temps. » — Jér. 30: 23, 24, *Crampon*, 1905.

7 Tous les signes indiquent que l'époque actuelle constitue « la fin des temps ». Le moment est venu de comprendre, car la prophétie est sur le point d'être réalisée complètement. Dans la réalisation typique — il y a plus de vingt-cinq siècles —, la colère de Jéhovah éclata comme une furieuse tempête sur la tête des méchants, en particulier sur Babylone dont les armées avaient, en 607 av. J.-C., détruit la ville de Jérusalem et le temple et interrompu l'adoration de Jéhovah. En outre, cette Babylone détenait captifs un fidèle reste d'adorateurs de Jéhovah, en particulier Daniel, ses trois fidèles compagnons Hanania, Azaria, Mishaël, ainsi que Ezéchiel, Zorobabel et le grand-prêtre Josué (ou Joshua). C'est pourquoi Jéhovah réalisa contre Babylone, nation oppressive et adoratrice des démons, cette prophétie: « Lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je ferai rendre compte de leur péché au roi de Babylone et à cette nation, dit Jéhovah, et au pays des Chaldéens, et j'en ferai des solitudes éternelles. » (Jér. 25: 12, *Crampon*, 1905) Cette prophétie fut accomplie lorsqu'en 539 av. J.-C., Babylone — qui jouissait d'un pouvoir supérieurement organisé — fut renversée et qu'en 537 les Israélites purent retourner librement en Palestine pour reconstruire le temple où Jéhovah était adoré. Ce fut là l'accomplissement de sa colère qui balaya la Babylone littérale et la fit tomber de sa position de puissance internationale.

8 Remarquons bien que Babylone est employée dans la Parole de Dieu comme symbole d'une organisation qui est demeurée jusqu'à nos jours. Cette organisation ne fut pas détruite lorsque l'ancienne Babylone disparut de la scène politique quand elle tomba au pouvoir des conquérants dont Jéhovah se servit: à savoir Darius et Cyrus. Babylone est, dans les saintes Ecritures, l'image d'une grande organisation mondiale dirigée par le faux dieu Satan que l'ancienne ville adorait déjà. C'est bien pour ces raisons que, dans le dernier livre de la Bible — donc plus de six cents ans après la ruine de la cité de l'antiquité — il fut prédit que la véritable et plus « grande Babylone » serait détruite dans des temps encore à venir.

9 L'antique ville de Babylone (ou Babel) fut fondée par un serviteur puissant du diable nommé Nimrod — et cela, peu de temps après le déluge qui s'abattit aux jours de Noé. Nimrod, par dérision envers Dieu, se présenta devant le peuple comme « un vaillant chasseur devant [pour narguer] Jéhovah ». Nous lisons: « Chus engendra Nemrod: celui-ci fut le premier un homme vaillant sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant (*Septante*: énantion= en face de) Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah. Il régna d'abord sur Babel » ou Babylone. (Genèse 10: 8–10, *Crampon*, 1905) Nimrod encouragea le fait de l'adorer et de lui obéir, lui, personnage puissant, — de préférence à Jéhovah. Il fut le premier roi de la terre,

---

5 Pourquoi la prophétie relative à la nouvelle alliance montre-t-elle que le chapitre 31 n'eut qu'un accomplissement en petit dans le reste vivant en 537 avant J.-C.?
6 Quels sont les textes joints par l'expression « en ce temps-là »?
7 Dans les temps anciens, sur qui l'impétueuse tempête de Jéhovah éclata-t-elle? Et pourquoi?
8 En parlant de la Babylone de l'antiquité, quel en est l'usage fait par l'Ecriture? Qu'est-ce que cela prouve?
9 Comment fut fondée l'ancienne Babylone de Chaldée, et de qui est-elle un symbole?

avec Babylone (Babel) comme capitale et siège de culte religieux. D'autres souverains de ce monde essayèrent — de même que les successeurs de Nimrod — de paraître puissants afin que l'on pût dire d'eux: « Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah. » C'est pour cela qu'ils firent la guerre aux serviteurs et témoins de Jéhovah et essayèrent de leur imposer la religion de Babylone. De là vient que Babylone est employée comme symbole de l'organisation diabolique ayant la religion à sa tête, organisation qui insiste pour que l'obéissance soit rendue à elle seule et à sa religion plutôt qu'à Jéhovah Dieu.

[10] Le fidèle reste d'Israélites, retour de l'exil — après la chute de l'ancienne Babylone — eut une descendance qui fut, par la suite, soumise à la plus grande Babylone, c'est-à-dire à l'organisation visible et invisible du diable. C'est pourquoi la prophétie suivante ne s'appliqua que pour un temps au reste israélite et à ses descendants: « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » (Jér. 31: 1, *Crampon,* 1905) Ce fait nous montre que, dans l'accomplissement final et intégral, l'expression « familles d'Israël » ne s'applique pas aux Israélites ou Juifs qui sont rétablis maintenant en Palestine, pour la bonne raison que l'ennemi duquel s'opérera la grande délivrance n'est pas l'antique Babylone — qui existait du temps du prophète — mais bien la plus « grande Babylone », — celle qui aura duré plus longtemps que son type historique—, c'est-à-dire l'organisation mondiale diabolique qui est caractérisée par son démonisme (connu sous le nom de « religion »), son mercantilisme et sa politique anti-théocratique.

[11] Un Juif converti à la véritable adoration de Jéhovah — telle que Jésus-Christ l'enseigna —, à savoir l'apôtre Paul, expliqua clairement aux chrétiens de Rome ce qu'il faut entendre par l'expression « toutes les familles d'Israël »: « Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites... Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. » (Rom. 9: 3–6, *Segond,* 1945) Ce qui revient à dire que *selon la chair* ils sont appelés Israélites parce qu'ils sont descendants de l'homme Jacob (ou *Israël*), mais qu'ils ne font pas nécessairement partie du véritable Israël du point de vue spirituel. C'est pour cela que Paul écrit: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre... » (Rom. 2: 28, 29, *Segond,* 1945) Même Moïse et Jérémie ont parlé de cette circoncision du cœur. (Deut. 30: 6; 10: 16; Jér. 4: 4) Il est superflu de dire que ni Paul, ni les autres serviteurs de Dieu, ni « La Tour de Garde », — en attirant l'attention sur ces choses, — ne parlent en vue de susciter une vague d'antisémitisme. Paul — Juif lui-même — était de bonne volonté envers les Juifs, et nous-mêmes le sommes également envers ceux qui sont sincères et, se débattant dans les filets de la religion, aspirent à la véritable adoration de Jéhovah Dieu.

[12] Paul parla de lui-même ainsi: « moi, circoncis du huitième jour, de la race d'Israël. » (Phil. 3: 5, *Segond,* 1945) Mais il nous dit aussi qu'il fut un partisan des plus zélés de la « religion des Juifs » ou judaïsme et des « traditions des pères », et que pour ce motif il persécutait les Juifs qui étaient devenus chrétiens. « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » (Gal. 1: 13, 14, *Segond,* 1945) Le grand-prêtre juif était associé à Saul de Tarse le persécuteur. C'est pourquoi tous deux avaient le cœur incirconcis et ne faisaient pas partie des Israélites qui le sont « intérieurement ». — Actes 9: 1, 2.

[13] Les faits historiques sont clairs et montrent que les Juifs vivant en Palestine étaient des descendants du reste qui avait quitté Babylone à partir de 537 av. J.-C., ce qui n'empêchait pas Paul et les autres religionistes juifs d'être esclaves de la plus « grande Babylone ». Ces hommes s'étaient mis sous l'esclavage de la religion, malgré le nom que cette dernière portait: « judaïsme ». Cette religion les rangeait aux côtés de Babylone et les mettait en opposition au Fils de Dieu et à Jéhovah lui-même. Le Fils de Dieu — celui que Paul accepta par la suite de suivre — dit un jour aux religionistes juifs: « Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder [= observer] votre tradition. Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous observez la tradition des hommes. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. ... Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant (enseignant, *Crampon*) des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. » (Marc 7: 8, 9, 13, 6–8, *Segond,* 1945) La Rome païenne, gouvernée par César, faisait partie de la plus grande Babylone, car elle constituait alors la puissance visible la plus forte de l'organisation mondiale du diable. Les Juifs religieux prouvèrent qu'ils étaient esclaves de la « grande Babylone » quand ils crièrent contre Jésus et rétorquèrent à Pilate qui voulait relâcher Jésus de Nazareth: « Si tu le délivres, tu n'es point ami de César; quiconque se fait roi, se déclare contre César. ... Les Princes des prêtres répondirent: Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 12, 15, *Crampon,* 1905.

[14] C'est pour cette raison que Paul parla de la Jérusalem religieuse de Palestine comme de « la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants ». (Gal. 4: 25, *Segond,* 1945) C'est pourquoi

---

10 Pourquoi le texte de Jérémie 31: 1 ne put-il être appliqué que pour un temps au reste des Juifs de l'an 537 av. J.-C.? Et pourquoi ne l'applique-t-on pas aux Juifs qui sont maintenant en Palestine?
11 Pour nous éclairer au sujet de « toutes les familles d'Israël », que lisons-nous dans l'épître de Paul aux Romains?
12 Pourquoi Saul, quoique circoncis et de la race d'Israël, n'était-il pas un Israélite spirituel ou un Israélite « intérieurement »?
13 Quelles sont les preuves qui permettent d'affirmer que, dans les jours de Jésus, les religieux juifs étaient esclaves de la grande Babylone?
14 Comment vint la délivrance qui était nécessaire à de tels Juifs?

les Juifs contemporains des apôtres, tenus par la religion, avaient besoin d'être délivrés de la plus grande Babylone — mère de la religion — qui se trouve en opposition avec Dieu et son Fils, la Postérité. Cette délivrance si urgente fut accordée aux Juifs qui suivirent Christ Jésus, la véritable Postérité d'Abraham, le Fils de Dieu. Aux religieux juifs, Jésus dit un jour: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. » Mais aux Juifs qui croyaient en lui, il dit: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » — Jean 8: 39, 40, 31, 32, 36, *Segond,* 1945.

15 En effet, les Juifs qui suivirent sa parole et qui y demeurèrent furent affranchis (ou: délivrés) de la plus grande Babylone, telle qu'elle est dévoilée par Jésus dans les chapitres 17 et 18 de l'Apocalypse. De tels disciples obéissants et fidèles devinrent membres du « véritable Israël de Dieu », « des vrais enfants d'Abraham ». Il n'y eut qu'un reste des Juifs selon la chair pour suivre le Fils de Dieu, devenir enfants de Dieu avec Christ et cohéritiers avec lui du Royaume de Dieu. C'est pourquoi Paul dit au sujet de l'Israël selon la chair: « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. Quoi donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis. » (Rom. 11: 5, 7, *Segond,* 1945) La Gentilité, imbue des religions païennes, était aussi esclave de la plus grande Babylone. Mais ceux qui eurent foi dans le message de la vérité que Christ Jésus apporta et qui le suivirent furent délivrés de l'esclavage dans lequel Babylone les avait tenus. Ils purent faire partie du véritable Israël de Dieu et devenir des Israélites selon l'esprit. Au sujet de ces Gentils qui reçurent la grâce en raison de leur foi, Paul écrivit: « C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous. » — Rom. 4: 16, *Segond.*

16 Dans une exhortation à demeurer affranchis de Babylone et de son esclavage religieux, Paul dit aux chrétiens d'origine juive et païenne: « Mais la Jérusalem d'en-haut est libre: c'est elle qui est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. Dans la liberté pour laquelle Christ nous a affranchis, tenez fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (Gal. 4: 26, 31; 5: 1, *Crampon,* 1905) Pour ces chrétiens du premier siècle de notre ère, Babylone était renversée et ils étaient libres. C'est à ce moment-là que la prophétie de Jérémie (31: 1) commença à se réaliser envers ces chrétiens ayant la foi d'Abraham: « En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » — *Crampon,* 1905. Ces chrétiens devinrent un peuple pour le nom de Dieu.

17 C'est l'accomplissement intégral de la prophétie qui nous intéresse aujourd'hui, et cet accomplissement a lieu depuis 1919. Il est impossible de nier que tous les hommes faisant partie de la « chrétienté », ainsi que les Israélites sont esclaves de la « plus grande Babylone » qui est dirigée par le faux dieu ennemi de Jéhovah. Cette preuve formelle nous est fournie par l'agitation de la religion et de sa multitude de sectes, de cultes et de « chapelles ». Tous ses membres ont participé à la sanglante première guerre mondiale, ainsi qu'à la seconde — plus terrible que la précédente —, catholiques luttant contre leurs frères catholiques, protestants contre leurs coreligionnaires, sectes luttant contre d'autres sectes. Selon les paroles de Christ (Luc 21: 25, 26 et Apoc. 12: 7–13), cette première guerre mondiale fut accompagnée d'une « guerre dans le ciel », guerre dans laquelle Satan le diable et toutes ses armées célestes — vaincus par le Royaume nouvellement né de Dieu — furent précipités dans le voisinage de la terre. C'est ainsi que la partie invisible et suprahumaine de cette plus grande Babylone fut abaissée jusqu'au voisinage de la terre, grâce à la colère divine exécutée par le Roi nouveau-né, Christ, le Conquérant plus grand que le Cyrus des temps anciens. Le déchaînement final de l'impétueuse colère de Jéhovah contre cette plus grande Babylone attend seulement que le moment fixé par Dieu pour le commencement de la bataille d'Armaguédon soit arrivé. C'est alors que cette Babylone — aussi bien la partie visible que celle invisible — sera détruite pour toujours.

18 Quels sont ceux qui ont été délivrés de la grande Babylone depuis que la fin de la première guerre mondiale est arrivée en novembre 1918? Ce ne fut pas plus la « chrétienté » que l'ensemble des Juifs! Ce fut le reste des chrétiens consacrés qui obéirent à la parole du plus-grand-Cyrus — Christ Jésus — et qui sont aujourd'hui connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Durant cette première guerre mondiale, ils furent opprimés et soumis à de grandes contraintes de la part des puissances belligérantes de la « chrétienté ». Contrairement à l'attente et aux désirs des religionistes, les témoins de Jéhovah opprimés et contraints furent relâchés en 1919 et allèrent de l'avant dans le travail de témoignage du nom et du Royaume de Dieu. A la lumière de la vérité, ils se sont continuellement efforcés d'extirper de leur sein toute trace de religion et de s'attacher strictement à la Parole de Dieu. C'est ainsi que la vérité les a vraiment délivrés de Babylone et de son esclavage. Ils ne sont plus des esclaves, que ce soit des hommes, des gouvernements de ce monde ou de Babylone, mais ils sont de libres serviteurs de Dieu par Christ.

15 De quoi le reste des Israélites fidèles devint-il membre? Et en même temps qu'eux, quels sont ceux qui devinrent membres et comment?

16 Au sujet de Babylone, à quoi Paul exhorte-t-il les chrétiens? Comment, à cette époque-là, Jérémie 31: 1 commença-t-il à se réaliser d'une façon complète?

17 a) Quelles sont les preuves qui permettent d'affirmer que la « chrétienté » est esclave de la grande Babylone?
b) Quand le souffle de la colère de Jéhovah commença-t-il à s'exercer contre la grande Babylone et quand s'achèvera-t-il?

18 Après la première guerre mondiale, qui fut affranchi de l'esclavage de la grande Babylone? Et comment?

[19] Leur liberté en Christ et leur indépendance à l'égard de Babylone furent démontrées pendant la guerre totale de 1939-1945, guerre qui tendit à enrégimenter tous les hommes et toutes les femmes au service de ce monde démonisé. Par la vérité, grâce au soutien du Dieu dont ils portent le nom, ils ont tenu ferme pour la liberté que Christ leur avait donnée pour s'affranchir de Babylone. Aucune influence babylonienne n'a pu les convaincre de servir ce monde. Jouissant de la liberté accordée par Dieu, ils sortent de l'ardente épreuve que furent la guerre et la domination totalitaire, marchent au service de Jéhovah, l'adorent sans crainte et publient les bonnes nouvelles de son Royaume ainsi que ses bénédictions aux peuples de toutes les nationalités. En les préservant dans leur intégrité, comme témoins détenteurs du message de son Royaume, Jéhovah s'est révélé, pour ces Israélites spirituels, être leur Dieu, l'Etre puissant qu'ils adorent. Unis dans le combat pour la liberté chrétienne, ils ont prouvé qu'ils constituent son peuple. C'est ainsi que se réalisèrent d'une façon complète et définitive les paroles transmises à Jérémie: « En ce temps-là, dit l'Eternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. » (Jér. 31: 1, *Segond,* 1945) Le reste de la prophétie de Jérémie, chapitre 31, apporte-t-il quelque chose qui appuie ces conclusions? Oui, ainsi que l'article suivant nous le montrera. L'explication contenue dans cet article nous révélera avec qui toutes les nations sont appelées à être heureuses.

T. G. angl. du 15 juillet 1946.

19 a) Comment — durant la guerre totale de 1939-1945 — les témoins de Jéhovah démontrèrent-ils qu'ils étaient affranchis de la grande Babylone?
b) Comment Jérémie 31: 1 s'est-il révélé exact à leur égard?

Le chemin du retour

JÉHOVAH, en délivrant son fidèle reste de l'esclavage de Babylone, a agi conformément à sa justice et aussi par miséricorde envers ceux qui avaient consenti à soutenir l'honneur de son nom. C'est pourquoi nous lisons: « Ainsi parle Jéhovah: Le peuple échappé au glaive a trouvé grâce dans le désert; je veux mettre Israël en repos. Jéhovah m'est apparu de loin. Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé pour toi la miséricorde. » — Jér. 31: 2, 3, *Crampon,* 1905.

[2] A l'époque de Jérémie, quelques Israélites survécurent à l'épée et à l'agression provoquée par le roi de Babylone, Nebukadressar. Ils furent exilés de leur patrie, abandonnés dans le désert de ce monde dominé par Babylone, la grande puissance mondiale. Quoiqu'exilés, ils prirent le chemin du retour aux faveurs divines et trouvèrent ainsi la grâce de Dieu. Jéhovah satisfit à leur désir de repos en les rétablissant dans leur patrie où ils purent à nouveau le servir et l'adorer librement. Il en fut de même durant la première guerre mondiale au cours de laquelle les nations belligérantes de la « chrétienté » chassèrent le peuple consacré à Jéhovah dans le désert de ce monde babylonien où il subit de grandes persécutions et des attaques à sa liberté. Là, parce qu'il donna accès à la crainte des hommes, imbu de l'idée selon laquelle les autorités babyloniennes étaient les « autorités supérieures » auxquelles les chrétiens sont tenus d'obéir par motif de conscience, le peuple de Jéhovah ne trouva aucun repos. Il devint la victime d'intrigues et de conspirations variées élaborées par ses ennemis politiques et religieux en vue de le tenir éloigné de l'obéissance dans le service et l'adoration du Seigneur Dieu. Grandement troublé en lui-même, il chercha le repos de Dieu. Jéhovah manifesta sa grâce et sa faveur envers ceux qui se trouvaient alors dans ce désert de la séparation de son organisation et de son service en leur montrant le chemin par lequel ils pourraient revenir à lui et trouver le repos du cœur et de l'esprit. C'est alors qu'un fidèle reste retourna.

[3] Une telle miséricorde, — manifestée à la fois dans des temps anciens et actuels —, est une preuve de l'amour bienveillant de Dieu. L'ancien peuple typique — ou Israël naturel — illustrait le peuple antitypique moderne — l'Israël spirituel — que Jéhovah aime pour son nom. Voilà pourquoi l'apôtre Pierre cita à ses frères chrétiens des paroles de Jéhovah qui concernaient l'ancien peuple typique et les appliqua à l'Israël spirituel antitypique: « Mais vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (I Pi. 2: 9, 10, *Crampon,* 1938) C'est en conformité avec ces paroles que Jéhovah, — aussitôt après la première guerre mondiale, alors que son peuple se trouvait loin de lui, exilé dans le désert de la captivité du monde babylonien —, lui manifesta sa faveur. Dieu agit ainsi parce que, dès l'époque ancienne, dès l'époque où Jésus-Christ commença à conduire l'Israël spirituel, il l'aima puisqu'il était son peuple de témoins consacrés, un peuple sur qui était invoqué son nom.

[4] Jéhovah ne cessa donc pas de témoigner de la faveur envers eux. C'est grâce à sa miséricorde qu'ils furent ramenés à lui. En témoignage de son affection — depuis 1918 — Jéhovah leur révéla ses vérités et ses desseins à venir, renouvela leurs privilèges de service en tant que témoins et ambassadeurs de son Royaume gouverné par Christ. C'est à cor et à cri que la « chrétienté » prétend être le peuple de Dieu, mais quelles preuves peut-elle avancer qui pour-

1 Quels sont les deux motifs qui incitèrent Jéhovah à délivrer son reste de Babylone?
2 Comment Jéhovah s'y prit-il pour amener ceux qui avaient échappé au glaive, dans le repos, à la fois dans le type et dans l'antitype après la première guerre mondiale?
3 Comment est-il vrai que Jéhovah aime son peuple d'un amour éternel? Qu'a-t-il montré à son égard?
4 Depuis 1918, comment Jéhovah les ramena-t-il à lui?

raient nous prouver l'impossible exactitude de sa prétention à participer à ce bienveillant amour divin? Cependant, c'est par une telle miséricorde et une telle faveur envers son peuple consacré de témoins que Jéhovah leur montra qu'il est leur Dieu et qu'ils sont son peuple favori. C'est donc avec plaisir que Dieu s'est servi d'eux pour être ses témoins.

5 Avant d'aller plus loin, il serait bon de se rappeler quelques faits historiques qui éclaireront bien des choses. Jacob, petit-fils d'Abraham, montra de la foi et du dévouement envers Jéhovah qui changea le nom de Jacob en celui d'Israël (« Israël » signifie: « prince avec Dieu », ou mieux encore. « gouvernant avec Dieu »). De ses deux femmes et de leurs servantes, Israël eut douze fils de qui sont issues les douze tribus juives. De Rachel — la femme que Jacob aimait tout particulièrement — Jacob eut deux fils: Joseph, le premier-né, et Benjamin. Joseph eut deux fils: Manassé l'aîné et Ephraïm le cadet. Mais Jéhovah exprima sa préférence pour Ephraïm comme s'il avait le droit de primogéniture. (Gen. 48: 17–20) Ephraïm et Manassé devinrent les chefs de deux tribus d'Israël à la place de leur père Joseph, lui qui était, par Rachel, le premier-né de Jacob. Ce partage en deux tribus de la postérité de Joseph se fit sur la volonté de Dieu, du fait que la tribu de Lévi avait été mise à part pour servir au tabernacle de l'adoration de Dieu.

6 Après la mort du roi Salomon, deux tribus seulement — Juda et Benjamin — restèrent fidèles aux descendants de Salomon établis sur le trône, tandis que les dix autres tribus, sous la conduite d'Ephraïm, se révoltèrent et établirent un royaume séparé. Le premier roi en fut un Ephraïmite: Jéroboam. Ce royaume du nord fut appelé « royaume d'Israël » ou encore — à cause de la prédominance de la tribu d'Ephraïm — : « royaume d'Ephraïm ». L'autre royaume fut appelé « royaume de Juda » pour une raison semblable. A l'époque de Jérémie, le royaume du nord avait été renversé par l'empire assyrien et les Israélites qui survécurent à cette ruine politique avaient été déportés dans les provinces d'Assyrie. (II Rois 17: 5–23) Le royaume de Juda continua pour un peu de temps.

7 Par le ministère de Jérémie, le Seigneur Dieu — telle à une femme — parla à *toutes* les tribus d'Israël: « Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, *vierge* d'Israël! Tu viendras encore, parée de tes tambourins, te mêler aux danses joyeuses; tu planteras encore des vignes aux monts de Samarie; et les planteurs en cueilleront les premiers fruits. Car un jour viendra où les veilleurs crieront, sur la montagne d'Ephraïm: « Levez-vous, montons à Sion, vers Jéhovah, notre Dieu. » (Jér. 31: 4–6, *Condamin*) Nous voyons ici comment Jéhovah manifestera sa miséricorde envers son peuple retrouvé. Il le rétablira dans les anciens territoires qu'il lui avait donnés, le réorganisera comme nation. Le fait qu'il lui parle en disant: « vierge d'Israël » prouve une chose importante: pour que ce rétablissement ait lieu, il est nécessaire que ces Israélites abandonnent tout ce qui est du monde de Satan et qu'ils retournent à la pureté d'une vierge dans l'adoration du vrai Dieu.

8 Le fait que Jéhovah serait alors le seul Dieu adoré par toutes les familles d'Israël est encore montré par la prédiction que les hommes de garde postés sur les montagnes d'Ephraïm lanceraient aux dix autres tribus-sœurs qui s'étaient rebellées et qui adoraient les veaux d'or. Ces veilleurs les appelleraient à eux afin qu'elles se lèvent et montent à Sion pour y adorer Jéhovah dans son saint temple. Cette prophétie nous montre que tout Israël serait une fois encore unifié comme organisation, et que tous adoreraient et serviraient d'un même cœur le Dieu de leurs fidèles ancêtres. Aucune désunion religieuse n'existerait plus. Le peuple de Jéhovah serait rempli de joie et ressemblerait à une vierge pure dansant avec ses compagnes au son joyeux des tambourins. Toutes les parties de l'organisation seraient fécondes et ne manqueraient de rien.

9 Le Seigneur Dieu réalisa cette prophétie à l'égard du fidèle reste qui revenait de la captivité de Babylone à partir de 537 avant J.-C. Ce reste ne revint pas pour former une nation désunie, divisée politiquement en deux royaumes, dont l'un avait une religion d'Etat consistant autrefois en l'adoration des veaux d'or et autres idoles païennes. Non! Mais ce reste revint pour reconstruire le temple de Jérusalem, y adorer Jéhovah d'un cœur unanime comme étant le seul vrai Dieu. De la même manière, au temps de Jésus et de ses apôtres, le reste d'Israël fut ramené de la servitude de la grande Babylone antitypique et rendu membre du temple spirituel de Dieu dont Christ-Jésus, la Pierre angulaire, est le Chef. Les Gentils, à qui le message de délivrance de Babylone fut annoncé et qui crurent, furent également rendus membres du seul et indivisible « Israël de Dieu » ou Israël spirituel. Dans celui-ci aucune discrimination n'est faite entre le Juif et le Gentil, entre l'esclave et l'homme libre, tous étant un en Christ.

10 Enfin, à partir de 1918, le reste du peuple consacré de Jéhovah reçut les vérités nouvellement révélées et fut libérée de l'esclavage de la crainte et de la soumission à la Babylone antitypique. Ses membres recherchèrent la pureté d'une vierge en se détournant de la religion et de tout ce qui fait partie du monde. D'autres croyants se consacrèrent à Dieu depuis 1918 et Jéhovah les accepta, les justifia et en fit des membres du reste sans faire de discrimination entre eux. C'est en ce sens qu'ils forment tous une organisation unique, théocratique et indivisible, consacrée unanimement à l'adoration du Dieu tout-puissant. Ils l'adorèrent dans son organisation spirituelle, capitale et universelle nommée Sion et qui est placée sous la direction de Christ d'où il règne sur tout l'univers. Le reste de Jéhovah, organisation vierge, est aujourd'hui tout heureux et agit harmo-

5 Qui était l'homme Israël? De quelle manière Ephraïm était-il apparenté à Israël et à ses autres descendants?

6 Expliquez la formation des deux royaumes. Qu'arriva-t-il au premier de ces Etats?

7 Par l'intermédiaire de Jérémie, que dit Jéhovah à tout Israël? Que montre cette chose très importante?

8 Qu'est-ce que le cri des hommes de garde sur les montagnes d'Ephraïm montre? Que résulte-t-il de l'obéissance à ce cri?

9 Comment Jéhovah réalisa-t-il cette prophétie: envers le reste vivant en 537 av. J.-C. et envers le reste vivant aux jours de Jésus et de ses apôtres?

10 Comment, depuis 1918, la prophétie s'est-elle réalisée envers le reste du peuple de Jéhovah?

nieusement dans le service divin. Il ne connaît pas la disette spirituelle parce que le seul Dieu qu'il adore l'a rendu fécond.

Rassemblement en vue de la prospérité

11 Ce rétablissement et cette unification du reste d'Israël n'ont pas à être tenus secrets à l'égard du monde, mais doivent au contraire être rendus publics à toutes les nations de la terre, pour servir de témoignage de la fidélité de Dieu envers sa Parole et être employés en vue de la justification de son nom. Ces choses doivent être publiées par toute la terre afin que ceux qui cherchent Dieu puissent croire et se joindre à son peuple, se réjouir avec lui et pouvoir chanter de concert ces paroles: « Car ainsi parle Jéhovah: Poussez des cris de joie sur Jacob, éclatez d'allégresse pour celui qui est la tête des nations; faites-vous entendre, chantez des louanges et dites: « Jéhovah, sauve ton peuple, le reste d'Israël! » (Jér. 31: 7, *Crampon,* 1905) L'« Israël spirituel » est la « tête des nations » parce que Christ Jésus, le Fils de Dieu que Jéhovah a élevé à la plus haute position, est le principal membre de cette « nation sainte ». Les personnes de bonne volonté de toutes les nations doivent ainsi se laisser guider par cette organisation capitale de Dieu. Quelques traducteurs rendent ainsi un stique du verset 7: « Criez bien haut sur le sommet des montagnes. » (*Moffatt, Rothstein*) Ces versions, bien que supprimant l'expression « tête des nations », montrent cependant que la nouvelle de la délivrance du reste de la captivité de la grande Babylone doit être proclamée au loin avec hardiesse comme si elle était lancée du sommet des montagnes ou des collines. Une grande multitude doit entendre et apprendre comment, depuis 1918, Jéhovah a sauvé son peuple.

12 Les pays d'Assyrie et de Babylone qui emmenèrent en exil — de 740 av. J.-C. à 607 — les survivants des royaumes d'Israël et de Juda, s'étendaient au nord de la Palestine. C'est de ces pays que Jérémie a parlé: « Je vais les ramener du pays du septentrion, les rassembler des extrémités de la terre; parmi eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui enfante; ils reviendront ici en grande troupe. Ils reviendront en pleurant; je les ramènerai au milieu de leurs supplications; je les conduis aux eaux courantes par un chemin uni où ils ne broncheront [trébucheront] pas; car j'ai été un père à Israël, et Ephraïm est mon premier-né. » Jér. 31: 8, 9, *Crampon,* 1905.

13 Le rassemblement à partir de 1919 du fidèle reste de Dieu fut de toute évidence le signe particulier annoncé par Jésus et signifiant la fin du monde de Satan: « Aussitôt après ces jours de détresse [commençant en 1914 avec la guerre dans le ciel contre Satan et ses démons] le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux [l'organisation invisible de Satan dans le ciel] seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire [celle de son royaume]. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » — Mat. 24: 29-31, *Segond,* 1945.

14 Par Christ Jésus son Fils, le Seigneur Dieu a rassemblé ce reste de l'Israël spirituel de toutes les parties — nommées prophétiquement: *pays du nord* et encore: *extrémités de la terre* — du monde visible. Ce rassemblement n'est pas d'un point de vue corporel, mais organique par leur acceptation unanime de la vérité du Royaume. Cette vérité qui les a libérés est, par la volonté de Dieu, prêchée à toutes les nations du monde en témoignage. (Mat. 24: 14) C'est de tous les peuples que les membres de ce reste ont été rassemblés dans l'unité de foi et d'action, se tenant tous du côté de l'organisation et du Gouvernement théocratiques. Grâce à cette organisation, ils reçoivent tous ses instructions et sa nourriture spirituelle et ensemble rendent un grand témoignage mondial du saint nom de Dieu et de son Royaume établi sous l'autorité de Christ.

15 Dans sa miséricorde, Dieu a reconduit le fidèle reste vers la terre de liberté, vers des relations harmonieuses avec lui, a fait des membres de ce reste ses serviteurs et ses témoins en leur révélant les vérités du Royaume et en pourvoyant dans son organisation à des dispositions secourables et réconfortantes. C'est ainsi que le chemin de retour n'a pas été trop dur, car le boiteux, l'aveugle, ceux qui avaient essayé de nourrir spirituellement d'autres personnes, ont été capables de voyager sur la route qui conduit à des relations renouvelées et pacifiques envers Dieu dans son organisation théocratique Ce chemin ne fut ni aride ni désertique, car la vérité du Royaume — telle un courant d'eau vivifiante sortant du trône de Dieu et de son Roi — a accompagné ce peuple en courant le long de son chemin. La vérité divine et les instructions de service provenant de son organisation ont redressé la route de telle façon qu'il n'y a plus aucun motif de trébucher sur cette voie. Tout le long du chemin, ils ont imploré Dieu pour que, par égard à son propre nom, il déploie sa miséricorde et sa bonté envers eux en vue de pouvoir honorer et exalter ce nom.

16 Des versions modernes rendent les deux premiers stiques du verset 9 ainsi: « Ils sont partis [pour l'exil] avec des larmes, mais je les ramène avec des consolations. » (*Septante* [version grecque de l'A.T.], *Vetus Latina, Targoum* [version araméenne de l'A. T.], *Duhm, Moffatt,* 2ème traduction de *Condamin*) Moffatt voit dans le texte une nuance volitive: « je *veux* les ramener. » Lorsque, durant la première guerre mondiale, le peuple consacré de Jéhovah fut placé sous l'oppression de l'ennemi, devint captif de la crainte et fut retranché et emmené loin du libre service divin, les membres de ce peuple se

---

11 A qui cette nouvelle du rétablissement et de l'unification du reste doit-elle être rendue publique? Pourquoi?
12 Dans le type, quel était le « pays du septentrion »? Dans quelle condition physique étaient quelques-uns d'entre eux?
13 En quoi le rassemblement du reste effectué depuis 1919 est-il un signe? Quelles sont les paroles qui nous le montrent?
14 D'où ce reste rassemblé est-il venu? Et comment?
15 Dans quelle voie miséricordieuse Dieu les a-t-il reconduits?
16 a) Comment s'en allèrent-ils et comment Dieu les ramena-t-il? b) Comment Dieu est-il devenu un père pour Israël et comment Ephraïm devint-il alors son premier-né?

trouvèrent sous la colère et la désapprobation de Dieu et pleurèrent. (Es. 12: 1) Réinstaurés depuis 1919 dans la faveur et l'œuvre de témoignage de Dieu, ils sont maintenant consolés et réconfortés. Pourquoi en a-t-il été ainsi? Nous lisons cette explication divine: « Je redeviens pour Israël un père: Ephraïm est mon premier-né! » (*Condamin*) Dieu continue à accorder ses soins paternels à son fidèle reste et l'aime de l'amour qu'un père témoigne pour son premier-né. Engendrant les membres de ce reste comme enfants spirituels, il les fit devenir « en quelque sorte les premiers-nés de ses créatures ». (Jacq. 1: 18, *Segond,* 1945) Christ, leur Conducteur et Chef, est le « commencement de la création de Dieu » et « le premier-né de toute la création »; quant à eux, ils sont les héritiers de Dieu avec lui, Christ. (Apoc. 3: 14; Col. 1: 15) C'est pourquoi Dieu sèche leurs larmes d'affliction et de repentir et les ramène de l'exil de « Babylone ».

17 Les nations de ce monde babylonien sont infiniment plus puissantes que ce petit reste des témoins de Jéhovah, reste qui ne s'occupe pas du tout de politique et ne maintient pas non plus une armée équipée avec des armes charnelles. C'est pourquoi, que les gens de bonne volonté de toutes les nations voient le pouvoir de Jéhovah et connaissent qu'il a délivré son faible reste de ses puissants ennemis! « Nations, écoutez la parole de Jéhovah, et annoncez-la aux îles lointaines; dites: « Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger son troupeau. Car Jéhovah a racheté Jacob, il l'a délivré des mains d'un plus fort que lui. » Ils viennent donc et poussent des cris de triomphe sur les hauteurs de Sion; ils affluent vers les (*Syriaque:* se réjouissent à cause des) biens de Jéhovah, le blé, le vin nouveau, l'huile, les brebis et les bœufs; leur âme est comme un jardin arrosé, et ils ont cessé de languir [de souffrance]. Alors la jeune fille s'égaiera à la danse, et les jeunes hommes et les vieillards [se réjouiront] ensemble; je changerai leur deuil en joie, et je les consolerai; à leur douleur je ferai succéder l'allégresse. Je rassasierai de graisse l'âme des prêtres, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit Jéhovah. » — Jér. 31: 10–14, *Crampon,* 1905.

18 Depuis la fin de la Grande Guerre en 1918, les témoins de Dieu ont proclamé — de façon organisée et dans l'unité — son nom et son Royaume par toute la terre. Une telle activité unanime est une manifestation tangible et visible qui prouve que le Tout-Puissant a racheté et rassemblé son fidèle reste et que ce dernier chante les louanges de son nom et de son Royaume en son temple, c'est-à-dire « sur les hauteurs de Sion ». Dieu a grandement réjoui les membres de ce reste en leur donnant l'abondance spirituelle. Depuis leur restauration, ils ont donc porté « les fruits du Royaume » à toutes les nations en divulguant plus de 450 millions de Bibles, de livres et de brochures, sans compter les centaines de millions de revues, de tracts, de conférences publiques — dont beaucoup furent radiodiffusées —, sans oublier le témoignage de porte en porte et les études de la Bible menées dans d'innombrables foyers. Ayant ainsi répondu à la bonté divine manifestée par son Roi Christ Jésus, leur vaste activité de témoignage a abouti à la réalisation de ce but: faire participer des personnes de toutes les nations à la joie du peuple de Dieu.

Ils reviennent du pays de l'ennemi

19 En ce vingtième siècle, d'une façon intégrale, Jéhovah a accompli les paroles que son prophète avait adressées à la Rachel symbolique: « Ainsi parle l'Eternel: On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères; Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. Ainsi parle l'Eternel: Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire. » (Jér. 31: 15–17, *Segond,* 1945) Du fait que le mot hébreu *râmâ* désigne aussi bien la ville de Rama (voir Josué 18: 25) qu'une « hauteur en général », bien des traducteurs ont traduit les premiers stiques du verset 15 de cette façon: « ... on entend des cris sur la hauteur ... » (lecture première du *manuscrit du Sinaï, manuscrit d'Alexandrie, Vulgate, Douay, Lemaistre de Saci*) Il en résulterait donc que l'endroit décrit se rapporterait plutôt à une hauteur des environs de Bethléhem qu'à la ville de Rama qui se trouve dans la tribu de Benjamin.

20 Il y a dix-neuf siècles, lorsque les bébés de Bethléhem furent massacrés après la naissance de Jésus, c'est à ~~bon droit que Matthieu cita le verset 15 ci-~~ dessus. (Mat. 2: 16–18, *versions françaises*) Rachel — la femme préférée de Jacob et mère de Benjamin, le fils bien-aimé de Jacob — mourut près de Bethléhem, ville qui était appelée autrefois Ephrata, et y fut enterrée. (Gen. 35: 16–20) C'était sur le territoire de la tribu de Benjamin que la ville de Rama était située. C'est pourquoi, lorsque — au temps de Jérémie —, les Israélites de Rama furent, soit tués, soit déportés, Rachel — mère de Benjamin — fut représentée comme étant dans une grande détresse, pleurant amèrement et paraissant inconsolable. Sa grande douleur et ses lamentations devinrent une figure — ou symbole — d'un chagrin profond. C'est pour cela que les pleurs versés par les mamans de Bethléhem — sur leurs bébés massacrés sur l'ordre d'Hérode — peuvent être comparés aux lamentations et aux larmes de Rachel. Elle est représentée comme se levant de son tombeau situé tout près de Bethléhem et pleurant sur ces bébés tués. Les descendants de Rachel, les enfants de Benjamin, furent toujours des soutiens et des alliés fidèles de la lignée royale de David qui lui-même naquit à Bethléhem de Juda, cité qui fut appelée « la ville de David ». (Luc 2: 11) Le massacre de ces bébés innocents eut lieu parce

---

17 Qu'y-a-t-il de remarquable dans cette délivrance du reste? Et à qui cela doit-il être rapporté afin que ceux-là puissent entendre?

18 Quelle est la preuve visible que Jéhovah a réalisé envers son reste, la prophétie citée ci-dessus?

19 Quelles sont les paroles réconfortantes que Jéhovah a réalisées en cette époque envers Rachel? Comment beaucoup de versions rendent-elles ces paroles?

20 Pourquoi l'utilisation du verset 15 par Matthieu est-elle bien appropriée?

que 1° les religieux juifs qui vivaient au temps de Jésus se trouvaient esclaves de la plus « grande Babylone », et 2° les hauts ecclésiastiques et les scribes juifs avaient révélé au roi Hérode — représentant de César — l'endroit où devait avoir lieu, selon les Ecritures, la naissance de Jésus.

21 Rachel devint donc le symbole des mères d'Israël, particulièrement de celles vivant à Rama dans la tribu de Benjamin. En 607 av. J.-C. Jérémie vit la douleur de cette femme, à la fois quand il fut prisonnier des chaînes de Babylone à Rama, et aussi après sa délivrance. La consolation de Rachel ne vint que soixante-dix ans plus tard. C'est alors que le fidèle reste des Israélites, y compris les Benjaminites, revinrent du pays de l'ennemi — Babylone — et établirent une fois de plus leur résidence sur le territoire d'Israël, y compris dans Rama. (Voir Esdras 2: 1, 26, et Néhémie 7: 6, 30; 11: 31-36.) Le retour des enfants de Rachel ne fut donc qu'une partie du retour du reste entier des fidèles Israélites revenant de la Babylone ennemie et s'en allant à nouveau « dans leur territoire ». Selon les paroles infaillibles de Jéhovah, l'espérance qu'avait Rachel devint — plus tard — une réalité. La peine et le labeur qu'elle déploya à mettre des enfants au monde et à les élever furent récompensés par égard au nom de Dieu.

22 Les bébés massacrés ne sont pas encore revenus de la tombe, quoique Jésus, encore bébé, ait été obligé de fuir dans une terre étrangère (l'Egypte) et que plus tard il revint dans la terre de Juda pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans sa ville natale, Bethléhem, située à quelques kilomètres de Jérusalem. Cependant, depuis 1919, la prophétie est parvenue à son complet accomplissement. A partir de cette date, le reste — illustré par les enfants pleurés par Rachel — revint dans son domaine. Il revint du pays de l'ennemi, de la Babylone antitypique, où il avait été dans l'esclavage et en exil, particulièrement pendant l'année 1918.

23 La mère du reste est la « femme » de Dieu, c'est-à-dire son organisation universelle. C'est d'elle que Paul écrit: « Mais la Jérusalem d'en-haut est libre, c'est notre mère. » Rachel représente donc cette « mère », tout particulièrement au moment où elle fut sous le coup d'une grande douleur quand les serviteurs et témoins consacrés de Jéhovah furent emmenés captifs dans Babylone pendant la première guerre mondiale. Ceci se produisit parce que ces serviteurs et témoins eurent la crainte des hommes et cédèrent aux soi-disant « autorités supérieures » du monde de Satan. La grande Rachel antitypique cesse de pousser des gémissements parce que l'avenir réconfortant qui lui fut prédit est arrivé pour récompenser son travail. Ses enfants, le reste des témoins de Jéhovah, reconnaissent maintenant que Jéhovah Dieu et son Fils Christ Jésus sont les vraies « autorités supérieures »; ils sont soumis à celles-ci et sont maintenant revenus du pouvoir et du contrôle que Babylone exerçait sur eux. (Rom. 13: 1) Ils sont retournés à la place que Dieu leur a désignée dans son organisation théocratique. Ils y travaillent ardemment en qualité de témoins et s'engagent dans le grand travail de reconstruction de l'adoration de Jéhovah sur toute la terre. De même que les Néthiniens et autres non-Israélites qui retournèrent de Babylone — à partir de 537 — avec le reste des Israélites, de même aujourd'hui une grande multitude de personnes de bonne volonté a brisé les liens de Babylone et retourne avec le reste de l'Israël spirituel dans l'adoration et le service organisés de Dieu. Ils se réjouissent avec son peuple, et l'antitypique Rachel est pleinement réconfortée, ses œuvres et son travail n'ayant pas été accomplis en vain. — Esdras 2: 1, 58, 70.

24 Dans le prochain article de « La Tour de Garde », nous aurons soin de vous en dire davantage sur le 31ème chapitre de la prophétie de Jérémie.

T. G. angl. du 15 juillet 1946.

21 Quand la consolation de Rachel et la récompense pour ses œuvres commencèrent-elles à venir?
22 Dans la réalisation intégrale, comment les enfants de Rachel retournèrent-ils du pays de l'ennemi dans leur propre domaine?
23 a) Que représente particulièrement Rachel et pourquoi s'est-elle arrêtée de pleurer?
b) Qui sont ceux qui sont maintenant revenus avec ses enfants?
24 Où obtiendrons-nous des renseignements supplémentaires sur le 31ème chapitre de Jérémie?

Texte annuel pour 1947

« Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »
— Psaume 117: 1 —

Quel cantique agréable! Si toutes les nations agissaient sincèrement, du cœur, selon cet appel, la paix descendrait sur la terre. Mais maintenant la paix et la joie ne sont le partage que de ceux qui, dans toutes les nations, chantent véritablement les louanges de Jéhovah. Les serviteurs du Très-Haut savent que tous les hommes désireux de gagner la vie éternelle doivent le louer. Ceux qui le font actuellement reconnaissent pleinement la bonté miséricordieuse que le grand Dieu témoigne à son peuple. Ils apprécient aussi la vérité qui vient du Seigneur et qui subsiste à jamais. Dieu publie ses principes de vérité et de justice. Les personnes qui s'en inspirent peuvent être absolument certaines qu'ils les guideront vers la vie éternelle. Il n'y a ni changement ni ombre de variation dans la Parole de Dieu, car elle est la vérité. Elle est pour l'âme affamée ce que l'eau est pour le sol desséché. Les habitants de la terre sont aujourd'hui précisément semblables à un tel sol. Les pouvoirs politiques du monde les ont abreuvés de mensonges, car il n'y a point de vérité en eux. Comment y en aurait-il? Or, un homme à la gorge sèche ne peut chanter. Il a besoin de l'eau de la vérité vivifiante pour pouvoir chanter « Louez Jéhovah! » — Donnez-la lui!

Les témoins de Jéhovah sont appelés à réaliser l'œuvre la plus merveilleuse qui soit au monde. Elle consiste à se rendre parmi toutes les nations avec l'eau de la vérité destinée à tous les peuples et à les inviter à chanter les louanges du Seigneur. Les hommes qui acceptent cette eau deviendront les objets de la bonté miséricordieuse de Jéhovah qui est grande envers tous ceux qui l'aiment.

Les témoins du Seigneur, dirigés par le « Prince de la paix » et qui cherchent à louer le seul et grand Auteur de la paix, celui qui ne faillira pas de la réaliser, ont en ce jour l'occasion de chanter les louanges du Très-Haut et d'inviter leurs semblables à faire de même. C'est ce qu'ils ont fait et qu'ils continueront de faire.

Toutes les nations sont les bienvenues pour louer Jéhovah! Ses témoins ont mission d'enseigner la vérité aux hommes et lorsque ceux-ci la connaîtront et y croiront ils aimeront le Dieu du ciel ainsi que leur prochain et chanteront à leur tour les louanges du Très-Haut. Nous ne devrions pas nous relâcher en disant: « Eh bien, ce jour-là viendra dans le monde nouveau et je me borne à l'y attendre. » Non, ce jour-là est venu maintenant où les nations sont invitées à louer l'Eternel. Chaque personne est libre d'accepter ou de rejeter cette vérité. Des millions écouteront cette bonne nouvelle, tandis que d'autres millions la rejetteront. Jéhovah, le Dieu d'amour, a témoigné sa bonté à ceux qui sont parvenus à la connaissance de la vérité et qui savent que leur Dieu est un Dieu éternel. Tant qu'il subsistera, c'est-à-dire éternellement, le serviteur du Très-Haut a la joie glorieuse de chanter ses louanges. Connaître Jéhovah, le Créateur de la paix, et son Fils, le « Prince de la paix », c'est la vie éternelle. Ceux qui aiment la paix, la vérité et la justice iront, par la grâce de Dieu, de l'avant avec un zèle plus grand que jamais auparavant, annonçant cette bonne nouvelle au près et au loin. Ils se joindront à Sion en étendant les cordes de ses tentes; ils aideront les hommes de bonne volonté à venir aussi dans l'organisation du Seigneur; ils étendront leur activité de façon à embrasser toutes les nations, tous les peuples, toutes les langues. Ils agissent de la sorte parce qu'ils reconnaissent que c'est un commandement et un privilège de la part de leur Père qui est dans les cieux que de chanter maintenant le cantique agréable, le cantique heureux: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Extrait de l'Annuaire 1947

(Suite du numéro précédent)

Pourtant cela a-t-il détruit la concorde et la paix de l'organisation des témoins de Jéhovah? Absolument pas! Ils étaient en paix avec Dieu et leurs frères et sœurs dans toutes les nations. Ils aimaient leur prochain et où qu'ils vécussent et dans n'importe quelles conditions, ils allaient de l'avant, comme Christ le leur a enseigné, et prêchaient de maison en maison, de village en village, dans les grandes artères et les ruelles, dans les camps de concentration et les prisons. Non, ils ne cessèrent pas de prêcher que le Royaume des cieux est là, car ils savaient que ce message est d'une importance vitale pour le peuple qui aime la justice, plus que toute autre chose dans le monde. Le diable et toute son organisation visible et invisible n'étaient pas en mesure d'arrêter leur progression, de menacer leur union et la paix qui régnait dans l'organisation de Dieu.

Accroissement du nombre des proclamateurs de la paix

Il y a des siècles qu'un fidèle prophète, repris plus tard par l'apôtre Paul, s'est exprimé ainsi au sujet des fidèles serviteurs de Dieu: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » (Es. 52: 7) Les proclamateurs de Jésus-Christ n'ont pas failli à leur tâche pour l'accomplissement de cette prophétie. Pendant toutes les dures années de guerre et de persécution, ils n'hésitèrent point et ne s'abaissèrent à aucun compromis pour proclamer le Royaume de Dieu; et leur fidélité à Jéhovah fit mûrir un magnifique résultat. Dans ces quelques années de 1939 à 1946 le nombre des témoins de Jéhovah serviteurs de l'évangile passa de 71 509 à 169 326. Malgré toutes ces persécutions, calomnies, épreuves, souffrances et tourments, bon nombre de personnes qui croyaient à l'évangile du Royaume, se joignirent aux proclamateurs du joyeux message, de sorte que, aujourd'hui, il y a près de 100 000 heureux pacificateurs de plus (pour prêcher l'évangile) qu'au début de la seconde guerre mondiale. En vérité, il est impossible aux nations du monde d'empêcher l'avance que marque la domination de la paix; cette domination n'aura pas de fin et elle engloutira toutes les nations qui sont contre Jéhovah Dieu.

Maintenant c'est l'O. N. U. qui a été créée comme instrument de la paix et de la sécurité mondiale. Cependant ceux qui aiment vraiment la paix ne se laisseront pas séduire par la conjuration mondiale qui prend la forme de l'organisation des Nations unies, car elle ne saurait apporter de paix durable. Les témoins de Jéhovah ont trouvé la paix car ils connaissent Dieu et son Fils. Ils se sont mis sous sa domination pacifique. Ils tiennent compte de l'avertissement de l'apôtre Paul dans Hébreux 12: 14-17: « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet. »

Les témoins de Jéhovah sont sans crainte en face de la conjuration mondiale et ils disent franchement la vérité à toutes les nations en les invitant à louer Jéhovah. Ils se font pressants auprès de tous ceux qui aiment la justice en leur disant: « Glorifiez Jéhovah, vous toutes les nations! » (Ps. 117: 1) Le grand pacificateur Jéhovah bénira son peuple et le préservera pour la justification de son nom et de sa parole et de sa domination universelle. Et ce rapport de l'exercice écoulé (1945-1946) des témoins de Jéhovah prouve la fidélité de son peuple élu et de son attitude pacifique envers Jéhovah Dieu et son Roi Jésus-Christ, de même qu'à l'égard du prochain.

Sociétés

Pour développer la bonne œuvre qui veut rendre les nations joyeuses avec son peuple, il était nécessaire que les témoins de Jéhovah fondent sur différents points de la terre des corporations légales appelées à diriger l'œuvre et reconnues par les gouvernements du monde. Les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui fondèrent leur première corporation dans l'Etat de Pensylvanie. Celle-ci est connue sous le nom de Watch Tower Bible & Tract Society et elle fut enregistrée en 1884. C'est une société de charité et de bienfaisance et son acte de fondation prévoit la diffusion de vérités bibliques par la publica-

tion de tracts, de brochures, de périodiques, de livres et de Bibles. A Pittsburg, en Pensylvanie, un petit groupe d'hommes et de femmes entièrement consacrés à Dieu trouvèrent bon de fonder une Société pour qu'il y eût une corporation directrice prête à servir tous ceux qui désirent prêcher l'évangile du Royaume et lui rendre témoignage. Cette Société biblique se développa sous la direction et la conduite du Maître, de sorte que, actuellement, on en trouve des filiales dans toutes les parties du monde.

Quand des milliers d'hommes de bonne volonté se reconnurent responsables de l'enseignement de la Parole de Dieu parmi les nations, il apparut nécessaire de créer dans quelques-uns de ces pays d'autres sociétés afin que cette œuvre de paix progresse avec le moins de dérangements possible. Sans considération des noms de ces corporations ou des pays dans lesquels elles existent, les personnes qui y adhèrent sont des témoins de Jéhovah et attendent de la Watch Tower Bible & Tract Society et de son périodique principal, « La Tour de Garde », la nourriture spirituelle; elles suivent les indications de la société dans la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume.

Lorsque cette société des serviteurs prit de l'importance et s'étendit (aux Etats-Unis), on trouva nécessaire de fonder une corporation dans l'Etat de New-York. Cette organisation est connue sous le nom de Watchtower Bible and Tract Society, Incorporated. Sa tâche principale est de surveiller l'œuvre des témoins de Jéhovah dans l'Etat de New-York et dans tous les Etats-Unis. Elle possède et dirige le Béthel, les établissements d'imprimerie de Brooklyn, l'école biblique de la Tour de Garde, appelée Galaad, un poste émetteur et diverses fermes dans l'Etat de New-York. La corporation de New-York exécute aussi toutes les commandes d'impression pour la société de Pensylvanie qui dirige l'activité générale.

En 1914 il se révéla nécessaire de créer dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne une association faite pour soutenir les témoins de Jéhovah dans ce pays. Cette organisation est connue sous le nom de International Bible Students Association of the United Kingdom. Son bureau principal se trouve à Londres. Elle possède en propre certains biens et exécute l'impression des livres et des brochures que la corporation de Pensylvanie ne peut pas livrer, ce qui était le cas surtout pendant les années de guerre.

Il existe encore d'autres sociétés dans les différentes parties du monde. Aucune d'entre elles ne vise au gain matériel. Toutes sont exclusivement consacrées à la prédication de l'évangile et collaborent la main dans la main avec la Société de Pensylvanie pour développer sa mission. Quelques-unes d'entre elles furent fondées en Europe, en Amérique du Sud et ailleurs. Toutes ces sociétés alliées recourent au périodique « La Tour de Garde » en tant que moyen principal d'études. Toutes s'emploient à l'œuvre qui doit être entreprise dans le monde entier en faveur des hommes de bonne volonté. Dans bien des cas ces différentes corporations ont les mêmes fonctionnaires qui dirigent leur activité.

Le Béthel

C'est à Brooklyn, 124, Columbia Heights, que se trouve un bâtiment réservé aux bureaux les plus importants de la Société. C'est de là qu'on dirige l'œuvre mondiale des témoins de Jéhovah. Une grande famille travaille chaque jour pour mener à chef les nombreuses tâches que l'œuvre réclame. Là aussi sont aménagés les studios du poste émetteur WBBR, qui offrent d'excellents programmes au Grand-New-York; toutes les émissions méritent d'être entendues, on n'y admet pas les annonces. Le WBBR ne présente aucune chanson niaise ni tintamarre. Il n'a rien à vendre; la vérité est libre. L'émetteur se trouve à Staten Island où de nombreux frères et sœurs exercent leur activité avec zèle en produisant de la bonne nourriture pour la famille du Béthel et en consacrant le plus de temps possible au service missionnaire.

Les services de l'imprimerie sont installés non loin du Béthel; on en sort des millions d'exemplaires de Bibles, de livres, de brochures et de périodiques. Les frères et sœurs qui exercent leur activité dans les services de l'imprimerie, au Béthel et dans toutes les institutions de la Société sont des collaborateurs volontaires entièrement consacrés à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah et au service de leurs frères dans le monde entier. Tous reçoivent le même argent de poche que le président de la Société, soit 10 dollars par mois. Chacun a, de plus, un home agréable et chaque jour trois bons repas. Les fermes que possède la Société et qui sont administrés sur la même base livrent de la nourriture au Béthel et à l'école de Galaad. Ainsi les frais d'administration du home et de l'école ont été limités à un minimum.

Chaque membre de la famille a ses obligations et il les remplit avec joie, car chacun sait que son service est nécessaire à l'organisation. Ce que chacun fait se rapporte directement à la création de livres et de Bibles qui renferment la parole de vérité (de Dieu) et sont mis entre les mains des témoins de Jéhovah du monde entier, afin que l'évangile soit prêché. Ils n'ont pas seulement le privilège d'être occupés dans les établissements, dans le home, au bureau ou à la station d'émission, mais chacun a le temps, en outre, de participer au service dans le champ pour que la bonne nouvelle en rende d'autres heureux. La famille de Brooklyn s'est considérablement agrandie l'année dernière. Le 31 août 1946 elle comptait 274 hommes et femmes contre 232 l'année précédente. Cela représente un accroissement de 42 personnes en une année. Vingt-et-un membres de la famille du Béthel ont reçu une formation particulière à l'école biblique de Galaad et d'autres instructions concernant les services de bureau et la façon d'organiser l'œuvre avant de se rendre dans le champ de mission qui leur est assigné. Le Béthel était devenu trop petit ces deux dernières années pour toute la famille; aussi la Société fit-elle l'acquisition de deux autres homes dans les environs du Béthel pour y accueillir le surplus de la famille.

En mai 1946 la corporation de New-York reçut de la municipalité de New-York l'avis que la ville projetait la construction d'une artère qui devait passer le long du derrière du Béthel et que la ville avait besoin de 50 pieds de la propriété pour faire construire la route d'après les plans. Dans la partie du bâtiment dont la ville exproprie la Société se trouvent les installations de chauffage, la buanderie, la blanchisserie, les studios de la radio, la cuisine, la salle à manger, un atelier, de grands entrepôts, de nombreuses chambres à coucher et d'autres installations d'importance. Cela signifiait que la famille du Béthel devait abandonner cette partie du bâtiment et se resserrer dans la partie qui lui restait, ainsi que dans d'autres locaux en ville, jusqu'à ce que de nouveaux quartiers puissent être aménagés. Récemment la municipalité fit savoir à la Société que les travaux de démolition de cette partie du bâtiment de neuf étages allaient commencer le 1er décembre 1946. Cela causera à la famille des désagréments et gênera considérablement la marche générale des services.

Comme on avait prévu qu'il deviendrait nécessaire tout de suite après la guerre d'agrandir les locaux du Béthel, de la station de radio et de l'exploitation, on avait

commencé, il y a deux ans déjà, les démarches utiles pour faire l'achat d'un terrain qui pût satisfaire aux exigences. L'acquisition faite, la Société pouvait songer à la réalisation des projets. Comme la municipalité est intervenue depuis, pour nous exproprier d'une partie du Béthel, il est plus que jamais pressant de construire le nouveau bâtiment. Les obstacles à surmonter sont encore nombreux, par exemple l'obtention des autorisations, le manque de matériel et force réglementations indispensables; cependant avec la grâce du Seigneur nous allons nous mettre aussi vite que possible à la construction de l'annexe du Béthel actuel afin que toute la famille puisse être réunie sous le même toit. La famille est résolue à ne pas permettre que ces difficultés nuisent à la production de livres destinés à la prédication de l'évangile. Bien que de nombreux membres de la famille doivent être dispersés dans différentes parties de la ville, tous se retrouveront toujours pour accomplir leurs obligations quotidiennes dans l'exploitation, au home et au studio de la radio. Ils habiteront chez des frères et sœurs du Grand-New-York, ce que la Société apprécie beaucoup. Il y a une œuvre à faire, et par la grâce du Seigneur la famille du Béthel l'accomplira.

L'extrait suivant du serviteur du Béthel montre le véritable esprit de la famille du Béthel et son amour pour les frères et sœurs. Il écrit: « Quand nous considérons la bonté que Jéhovah nous a montrée ici au Béthel, pendant l'année écoulée, nous avons tout lieu d'être reconnaissants de son amour et des mesures qu'il a prises pour que nous puissions être joyeux avec son peuple. L'année a été remplie de beaucoup de bonnes choses et le couronnement en a été la bénédiction du congrès des Nations Joyeuses à Cleveland, dans l'Ohio. La famille du Béthel eut, presque sans exception, le privilège de prendre part à cette joyeuse fête. Ce qui nous a réjouis tout particulièrement, c'est l'étroite communauté que nous avons connue ici au Béthel, quelques semaines avant le congrès, avec nos fidèles frères du service dans le champ étranger. Le contact étroit que nous avons eu avec eux s'est trouvé renforcé par le lien commun de l'amour que nous éprouvons tous pour Jéhovah et son Royaume. Une chose encore qui nous remplit de joie: Au début de l'année on lança un appel pour la collecte de vêtements en faveur de nos frères et sœurs qui sont dans le besoin en Europe. La famille du Béthel entendit cet appel et elle donna 1287 pièces de vêtements. Elle était heureuse de pouvoir contribuer ainsi à soulager ses frères et sœurs dans le besoin. »

Nous sommes une famille paisible, heureuse, prête à toute œuvre de bien et qui sait apprécier la magnifique beauté du service au Béthel.

Ecole biblique de la Tour de Garde

Depuis la fondation, en février 1943, 702 serviteurs consacrés — hommes et femmes — ont passé par les portes de Galaad. Ils ont reçu une instruction biblique très approfondie, ce qui a renforcé leur foi et les a préparés à marcher de l'avant dans l'œuvre missionnaire. Sur le nombre total de ceux qui ont suivi les cours, 659 ont terminé leurs études et ont été diplômés. Plus de 350 sont allés dans le champ de la mission à l'étranger et ont accompli une œuvre excellente en rendant les nations joyeuses avec son peuple. La Société est très contente de l'école et de ses méthodes d'instruction, car la riche bénédiction de Jéhovah repose sur cette institution. C'est une école consacrée aux serviteurs de la justice. Une « foule de témoignages » ont été rendus dans le monde en l'honneur et à la glorification du nom de Jéhovah par l'activité couronnée de succès des « gradués » de Galaad. Le proviseur s'exprime en ces mots:

Pendant l'exercice écoulé Galaad poursuivit l'instruction d'hommes et de femmes pour le champ de la mission à l'étranger. Les 194 « gradués » de 1946 allèrent grossir les rangs des centaines de « gradués » des années précédentes, lesquels avaient été préparés à la carrière d'éducateurs pour rendre les nations joyeuses avec son peuple. Avec d'autres faits cela prouve la véracité des paroles de Salomon: « Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits. » (Prov. 2: 6, 7) Ils ont fait l'expérience que par leurs prières ils peuvent facilement obtenir d'en-haut la sagesse (Jacq. 3: 17), et que cette sagesse produit des fruits de justice et de paix. Dans les siècles passés Jéhovah, dans sa grande miséricorde, a consigné une abondante sagesse dans son trésor qu'est la Bible. Il donne maintenant à de zélés chercheurs la possibilité de découvrir ces trésors cachés. En suivant le cours de cinq moins qui est consacré uniquement à une étude approfondie de la Bible, les diplômés de Galaad s'enrichissent au contact de ces trésors célestes. L'école de Galaad considère sa tâche remplie, quand elle a enrichi en une certaine mesure ses élèves au contact de ces trésors durables de la sagesse biblique; on sait en effet que la connaissance de la Bible préserve du mal un serviteur théocratique et l'équipe pour le rendre capable de se vouer aux bonnes œuvres de la justice.

C'est dans l'exercice écoulé que furent donnés les 6ème et 7ème cours; l'école commença son sixième cours le 27 août 1945 avec 98 étudiants inscrits. La plupart d'entre eux étaient des serviteurs consacrés de différentes régions des Etats-Unis et du Canada; deux venaient d'Argentine, un du Brésil et un autre de la Jamaïque. Des 91 qui suivirent le cours, 86 obtinrent le diplôme de légitimation. Les diplômes ont été remis à cette classe le 21 janvier 1946. Rassemblées dans le grand auditoire, 544 personnes assistèrent à cette première fête depuis la guerre.

Le 21 février 1946 commença le septième cours avec 105 serviteurs théocratiques. C'était la plus grande classe jusqu'alors composée d'Américains, de Canadiens et de quelques Autrichiens et Brésiliens, au total 58 hommes et 47 femmes. Un plan d'études revisé comprenait quelques nouveaux sujets d'enseignement et devait donner la forme définitive aux méthodes bibliques d'instruction. A la fin de juillet 103 des 105 personnes inscrites au cours avaient achevé leurs études de vingt-trois semaines; les étudiants s'étaient distingués dans leurs études. Le dimanche 28 juillet se déroula une très belle fête de clôture pour les « gradués ». Plus de 1 000 invités et parents — quelques-uns d'Angleterre même — étaient venus assister aux examens qui valurent à 93 étudiants le diplôme de légimitation.

Textes et commentaires

1er janvier

... à se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1: 27.

Personne ne devrait penser que grâce à sa participation à la prédication il occupe une position irréprochable aux yeux de Dieu et peut être excusé si, dans le temps où il ne travaille pas dans le champ, il imite ou copie ce monde et entretient des relations amicales avec lui pour ses plaisirs égoïstes. Ce monde est dominé par les démons invisibles, par le commerce, la politique et la religion. Il est impur et ignoble aux yeux de Dieu; il est son ennemi incorrigible, et celui de tous les chrétiens qui se vouent fidèlement au Royaume de Dieu. Etre épris du monde, trouver son plaisir dans ses façons de faire, y rechercher des relations, tout cela signifie passer dans le camp de l'ennemi de Dieu: c'est commettre à son égard un acte inamical. Cela indique que l'on se laisse aller à la fornication ou adultère spirituel. Cela implique des compromis, et il en résulte de la tiédeur envers Dieu. Ni Jéhovah ni Christ ne désirent des porte-parole tièdes sur terre. — T. G. angl. du 1/9/46.

2 janvier

L'Eternel... lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. — Gen. 17: 1.

Abraham avait hérité le péché et l'imperfection d'Adam. Aussi Dieu ne voulut pas dire qu'Abraham devait être absolument sans péchés et ne devait jamais commettre de fautes; il ne l'exigea pas non plus, car Dieu savait que c'était une chose impossible pour lui. Il continua d'accepter les sacrifices offerts sur l'autel par Abraham, sacrifices qui témoignaient de sa condition de pécheur et de la nécessité d'un sacrifice parfait pour les péchés. La perfection que Dieu exigea d'Abraham consistait en une fidélité pleine et entière envers lui, le Tout-Puissant, en un dévouement complet à son service et en une obéissance absolue à ses instructions. Son cœur et son esprit ne devaient jamais se compromettre avec les faux dieux des païens, ni rompre l'alliance qu'il avait conclue avec Dieu, ni retourner au monde duquel Dieu l'avait fait sortir. Aussi devait-il enseigner à sa postérité ou descendance cette fidélité et cette obéissance envers Dieu et ses promesses. — T. G. angl. du 1/4/46.

3 janvier

Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie... est un voleur et un brigand. — Jean 10: 1.

Cette bergerie doit être l'arrangement que Dieu réalisa par l'alliance abrahamique. Ceux qui entrent dans cette bergerie sont justifiés par la foi pour la vie éternelle et sont faits fils spirituels de Dieu. Jéhovah fit une alliance avec le fidèle Abraham lorsqu'il lui dit: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » Comme Abraham représentait symboliquement Dieu, cette alliance signifiait tout simplement qu'au temps marqué Jéhovah, le plus grand Abraham, bénirait toutes les familles de la terre. Cette alliance qui se rapporte vraiment au Royaume intéresse le Roi ou Postérité du Royaume de Dieu par qui toutes les familles et nations de la terre seront bénies. Cette bergerie ou disposition de l'alliance abrahamique abrite seulement un « petit troupeau », c'est-à-dire ceux à qui, selon son bon plaisir, le Père céleste donne le Royaume, aux cohéritiers de Christ, la Postérité du plus grand Abraham. — T. G. angl. du 15/5/46.

4 janvier

Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés. — Dan. 9. 24.

Voilà les bénédictions qui viennent par l'entremise du Messie! Faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés veut dire ceci: Ne plus tenir compte de la transgression et du péché en ce qui concerne les personnes qui manifesteraient leur foi dans le Messie et dans les bienfaits résultant de sa mort. Le peuple auquel Daniel appartenait n'obtint pas la justification pour la vie éternelle en vertu de la loi mosaïque. Au contraire, la loi les déclara tous pécheurs, les condamna comme tels et amena sur eux, comme sur des violateurs de l'alliance, une malédiction. Cependant là où le péché abondait, péché révélé par la loi de Moïse, la grâce et la faveur de Dieu surabondaient grâce à l'œuvre du Messie. Par la mort de celui-ci l'alliance de la loi avec son pouvoir de condamnation fut écartée, et grâce au mérite de son sacrifice la transgression et les fautes des pécheurs repentants peuvent être effacés, de sorte qu'ils n'encourent pas la peine prévue pour ces péchés. — T. G. angl. du 1/12/46.

5 janvier

Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié. — Es. 51: 2.

Ceux qui appartiennent à Christ et qui de ce fait sont membres de son corps, sont enfants de Dieu en raison de leur foi en Jésus-Christ. C'est pourquoi ils s'intéressent d'un point de vue tout spécial à la personne d'Abraham et à sa femme Sara qui vécurent il y a trente-huit siècles; car Abraham fut un type de Jéhovah le Père céleste, tandis que Sara sa femme préfigurait la *femme* ou l'*épouse* de Jéhovah, c'est-à-dire son organisation céleste composée de créatures spirituelles. Celles-ci sont unies à lui et le servent en tant que Chef divin et propriétaire de son organisation. Le nom de Jéhovah étant invoqué sur le reste de ces chrétiens, ceux-ci sont aujourd'hui connus comme « témoins de Jéhovah ». Ce sont eux donc que la prophétie exhorte à « porter les regards sur Abraham, [leur] père, et sur Sara », leur mère, c'est-à-dire sur Jéhovah et sur son organisation céleste universelle. — T. G. angl. du 15/1/47.

6 janvier

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. — II Pi. 3: 13.

Les nations cherchent la sécurité dans l'unité internationale assurée par une solide fédération de tous les Etats de la terre. Ceux qui s'attendent à l'Eternel savent qu'une telle fédération ne sauvera personne à Armaguédon. Ils mettent leur confiance dans le nouveau monde de la justice, qui s'établira immédiatement après l'ultime conflit, et cet espoir est le secret de leur force. Pendant la période comprise entre la fin de la guerre et Armaguédon, les personnes qui désireront se montrer dignes de vivre dans le nouveau monde de la justice, subiront des épreuves sévères. Si elles s'efforcent quand même de rester fidèles à la justice, pour éviter de périr avec ce monde, elles devront se tenir dans le droit chemin, résister aux tentations de leur cœur, braver le monde acharné à détruire leur foi, et pratiquer obstinément la droiture, qui n'est que du côté du Royaume de Dieu gouverné par Christ. — T. G. angl. du 1/1/46.

7 janvier

Il envoie sa parole. — Ps. 147: 18.

En dépit de toutes les agences religieuses et profanes pour le boycottage, la censure et la suppression de la vérité, la bonne nouvelle de Jéhovah continue à pénétrer partout. Pour donner de la publicité à cette bonne nouvelle, il n'est pas nécessaire de faire appel à la propagande sur les écrans, aux grands journaux et magazines, aux relais de radio, aux agences publicitaires mondiales: tous sont propriété gouvernementale ou commerciale et tous sont jalousement surveillés et gardés par la Hiérarchie catholique romaine. Pour propager la bonne nouvelle Jéhovah possède le moyen le plus efficace pour atteindre autant de personnes qu'il lui plaît. Il a une organisation et une troupe de proclamateurs dont le Chef est son propre Fils, « le témoin fidèle et véritable », Jésus-Christ. Ce Chef conduit, dirige. Les proclamateurs l'imitent. — T. G. angl. du 1/2/46.

8 janvier

Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. — Mat. 6: 24.

Jéhovah ou ce monde! à qui voulez-vous vous consacrer? La nécessité de choisir vous est imposée, que cela vous plaise ou non. Il n'y a qu'une seule voie, qu'un seul moyen qui per-

mette d'échapper à l'emprise des divers aspects de l'égoïsme, celui de se consacrer au Seigneur Dieu. Le fait de pouvoir choisir seulement entre deux pouvoirs ou deux modes de service, n'est pas une théorie inventée par un religioniste ou un philosophe quelconque. C'est l'expression de la vérité qu'énonça avec force le grand Prédicateur du « sermon sur la montagne ». Celui qui sert les richesses du monde, aimera, s'attachera et se consacrera à celui qui est le maître de ces biens, qui n'est ni un employeur quelconque, ni un financier, ni un commerçant ou un industriel, mais est le « prince de ce monde ». Satan étant « le prince des démons », le seul autre choix qui est proposé aux hommes consiste à se consacrer à Jéhovah Dieu. — T. G. angl. du 15/2/46.

9 janvier

Vous serez saints, car je suis saint. — I Pi. 1: 16.

Jéhovah est le Dieu tout-puissant du monde nouveau de la justice. Son adversaire et fallacieux accusateur est Satan le diable, « le dieu de ce monde ». Jéhovah est le Dieu saint, ce qui veut dire qu'il est celui en qui se résume et s'exprime parfaitement tout ce qui est juste, bon et vrai. Satan est le dieu de tout ce qui appartient au monde d'à présent, c'est-à-dire qu'il est la puissante créature invisible qui soutient ce monde corrompu. Jéhovah n'est pas responsable de la méchanceté et des injustices de ce monde. Etant saint, il en est totalement détaché. Après avoir permis que le diable opère dans ce monde jusqu'au temps strictement limité du règlement du grand litige relatif à la domination universelle, le Dieu tout-puissant démontrera sa sainteté en détruisant totalement ce monde et en établissant l'éternel monde nouveau de la vérité et de la droiture. — T. G. angl. du 15/3/46.

10 janvier

El, Elohim, Yahweh [Jéhovah], a parlé et convoqué la terre du soleil levant au soleil couchant. — Ps. 50: 1.

Le titre *él* ou *Puissant* convient bien à Jéhovah parce qu'il est réellement tout-puissant et qu'il lui est possible de faire [illegible] qui est juste et droit. Le titre élôhîm lui convient bien parce qu'il renferme les qualités essentielles, les moyens: force, puissance, qu'aucun des autres puissants, quels qu'ils soient, ne peut posséder: il les surpasse *tous* (élôhîm est un pluriel). *Elôhîm* est le titre le désignant bien comme étant l'Auteur de la création, le Créateur. Ce titre lui est appliqué dans la Genèse, verset 1, au début de la Bible: « Au commencement, Dieu [hébreu: *élôhîm*] créa les cieux et la terre. » (*Gen. 1: 1, Segond, Vers. Syn.*) Il mérite l'attention de toutes ses créatures intelligentes. *El Elohim* ou « *le Dieu puissant* » représente ce qu'*est* le Créateur dont le nom exclusif est Jéhovah (ou *Yahweh*). Cette appellation le désigne comme Celui dont les desseins ne peuvent être ni contrecarrés ni anéantis. — T. G. angl. du 1/7/46.

11 janvier

Il fit approcher le taureau expiatoire, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du taureau expiatoire. Moïse l'égorgea, prit du sang... — Lév. 8: 14, 15.

Le taureau, offert par Moïse sur l'autel en sacrifice pour le péché, en faveur d'Aaron et de ses quatre fils, illustrait le sacrifice de Jésus, en tant qu'Expiateur. Les fils d'Aaron, en vertu du sacrifice du taureau, figurativement purifiés du péché, étaient rendus propres à servir comme sous-sacrificateurs. D'une façon analogue, ceux qui suivent Jésus et sont oints pour être ses sous-prêtres, bénéficient les premiers des avantages de son sacrifice à cause de la foi qu'ils ont montrée au sein du présent monde mauvais. Justifiés et purifiés du péché par son précieux sang, sa justice leur est imputée et ils font partie de la sacri[illegible]ure céleste. — I Cor. 6: 11; 1: 30. — T. G. angl. du 15/6/[illegible]

12 janvier

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice. — I Cor. 5: 7, 8 —

Cette fête doit être célébrée chaque jour de l'année. Comment? En adoptant une ligne de conduite correcte en rapport avec le fait que Christ, le Fils de Dieu, est mort en tant qu'Agneau pascal. D'après les instructions de l'apôtre, la règle d'action devrait être celle de la liberté, comme une conséquence logique, judicieuse de la mort du réel Agneau pascal « qui ôte les péchés du monde ». Le terme « fête » employé par l'apôtre ne se rapporte pas au repas pascal que les Israélites firent en Egypte, mais à la fête de sept jours appelée « la fête des pains sans levain » qui suivait l'ancienne célébration de la pâque. Cette fête était pour ainsi dire la conséquence normale du jour de la pâque; elle était marquée par l'adoption d'une certaine règle d'action nécessairement en accord avec la volonté de Jéhovah. Cette fête d'une semaine est importante parce qu'elle est un type pour nous. — T. G. angl. du 1/3/46.

13 janvier

Par votre persévérance vous sauverez vos âmes. — Luc 21: 19.

Dans la Bible, une créature vivante et humaine est aussi appelée *âme*. Que l'âme humaine et l'existence de cette âme ne soient pas immortelles et indestructibles, cela est prouvé par les paroles suivantes de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire *périr l'âme* et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28) L'enfer, — mot qui est traduit de l'original grec *Géhenne* —, n'est pas un lieu où Dieu tourmente éternellement les âmes, mais où il les détruit pour toujours. Aux personnes égoïstes qui marchent vers la destruction de leur âme, Jésus donna cet avertissement: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Mat. 16: 26) La perte de son âme signifie la perte de tout droit, de toute opportunité, de tout privilège ou de toute possibilité à l'existence de l'âme, dans le monde nouveau à venir. — T. G. angl. du 15/4/46.

14 janvier

Mon alliance lui sera fidèle. — Ps. 89: 29.

L'alliance que Jéhovah concluait avec David pour le Royaume n'a jamais été rappelée ou annulée. Elle est [illegible] toujours encore en vigueur. [illegible] Fils de David, à l'intention duquel l'alliance touchant le Royaume fut conclue avec David, est devenu l'héritier éternel de cette alliance. C'est Christ Jésus, selon sa naissance humaine un descendant royal du Roi David. (Luc 1: 30–33) Cela explique pourquoi Christ Jésus devenu homme et après avoir été oint de l'esprit de Dieu, s'en alla parmi les Juifs prêcher: « Le royaume des cieux est proche. » Satan fit en sorte que Jésus-Christ fût mis à mort par ceux-là mêmes qui prétendaient être les « enfants du Royaume ». (Mat. 21: 43) Le diable espérait ainsi l'empêcher de devenir l'héritier de l'alliance de Jéhovah. Quand le Tout-Puissant ramena Christ à la vie, il lui confirma l'alliance relative au Royaume. Les paroles suivantes de l'apôtre Paul le prouvent: « Qu'il l'ait ressuscité des morts,... c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » — Actes 13: 34. — T. G. angl. du 15/1/47.

15 janvier

Louez l'Eternel, vous toutes les nations. — Ps. 117: 1.

Cet appel est lancé par l'Israël spirituel dont Jésus et ses apôtres constituaient le noyau. C'est à partir de 1918 que le reste des Israélites spirituels, qui sont des témoins de Jéhovah, a proclamé l'invitation contenue dans le texte ci-dessus. Ces témoins accomplissent ce travail sous la direction du « Messager » de Jéhovah, c'est-à-dire du Messie, qui est venu dans le temple pour le jugement. Toutes les nations sont maintenant rassemblées devant lui pour être jugées sur la base de la question litigieuse, celle de la domination mondiale. Ceux qui prennent fait et cause pour le Messie, Jésus glorifié, sont réunis à sa droite comme étant ses « brebis ». Les adversaires du gouvernement messianique qui se prononcent en faveur des plans politiques de ce monde, sont placés à sa gauche, position de défaveur des « boucs ». Ils seront détruits à la bataille d'Armaguédon. Les paroles du Psaume 117: 1 trouvent leur réalisation majeure et finale au cours de cette époque de jugement, le Messie étant le témoin principal de Jéhovah et prenant la tête de tous ceux qui chantent ses louanges. — T. G. angl. du 15/12/46.